

Zig-Zag.ch

Février 1998

Rédaction de Zig-Zag:

Renée Stahel

Maya Fiaux

Anne-Katherine Gilomen

Chère lectrice, cher lecteur,

Connaissez-vous la légende du quatrième roi? Elle est connue depuis quelque temps dans notre cercle culturel grâce au conte d'Edgar Schaper. Récemment elle a pris une forme plus concrète grâce à une pièce de théâtre jouée d'octobre à janvier dans différents endroits de Suisse française et alémanique. Michel Orphelin y joue le rôle principal. Je l'ai vue peu avant Noël dans l'église bondée d'un village voisin; j'en ai été profondément touchée. J'ai rarement vu la naissance et la crucifixion de Jésus d'une part, son actualité d'autre part dans une relation aussi étroite. Il est très émouvant d'être témoin de la façon dont ce petit "Roi de Russie" distribue et perd tous les cadeaux qu'il voulait apporter à Bethléhem et comment, après de longues années de souffrance, il trouve le chemin de Golgotha. La pièce de théâtre est en tournée en France durant février et mars. Elle sera de nouveau en Suisse en avril. Les dates suivantes sont déjà fixées:

Massongex: samedi 4 avril à 20h

Morges: mardi 7 avril à 20h

Cully: mercredi 8 avril à 20h.15

Combremont-le-Grand: jeudi 9 avril à 20h

La Sarraz: Vendredi Saint 10 avril à 17h

Lutry: samedi 11 avril à 21h

Aigle: dimanche de Pâques 12 avril à 20h

Maya Fiaux

DANS LA VIE QUOTIDIENNE

Claudine Rochat, Lausanne

Récemment un verset de la Bible a pris pour moi tout son sens: "Celui qui se confie en l'Eternel est environné de sa grâce." Le mot *environné* m'a beaucoup frappée. Dans la vie quotidienne, surtout depuis que je me suis cassé le bras droit, j'ai des quantités de besoins grands et petits. Impossible, par exemple, d'ouvrir une boîte de conserve, de remonter mes pendules etc. Mais je me disais: "Dieu n'est pas là, à ma disposition, pour que je lui demande ceci ou cela."

Et voilà que les Carrard, qui ne savaient rien de mon accident, m'annoncent leur visite. Ils furent tout contents d'ouvrir la boîte de conserve et de remonter les pendules. Et tout au long de ce mois d'invalidité, l'aide nécessaire arrivait, au bon moment. Faire confiance, se sentir *environné* de la grâce de Dieu, et Dieu donne au fur et à mesure tout ce dont on a besoin.

MARGRETH HUNZIKER 1917-1997

A notre demande, Hanni Häberli nous a envoyé le texte suivant:

Margreth Häberli, jeune enseignante saint-galloise épousa en 1940 l'agriculteur Franz Hunziker du lac de Zurich. L'amour qu'elle portait à son mari s'étendait aussi à la nature, aux animaux, aux plantes, à la terre et à tout le travail à accomplir; cette appartenance à la souche paysanne l'accompagnera toute sa vie. Trois fils et deux filles furent donnés au couple. Virent s'ajouter par la suite des brus et des gendres ainsi que sept petits-enfants... Une famille vivante et aimée.

Margreth et Franz vinrent à Caux la première fois en 1952. Cette visite fut suivie de beaucoup d'autres. Ils trouvèrent à Caux une orientation commune, qui les aida à mieux assumer ensemble leurs nombreuses tâches. "Nous revenions toujours fortifiés et avec une vision claire auprès de notre famille et notre commune" écrivit Margreth. Lorsque son mari décida de fournir au centre de conférence toutes les pommes dont il avait besoin, en les prélevant de ses propres vergers- plus tard ceux de son fils- Margreth se trouva à ses côtés avec toutes ses convictions. Il en résulta une solide tradition de plus de 25 ans. Margreth se réjouissait toujours de recevoir les hommes et les femmes de Caux avec leur camionnette.

Il y avait encore une autre liaison étroite entre la vie de Margreth et le travail du Réarmement moral: les publications des Editions de Caux et le "Caux-Information". Les deux trouvaient en elle une cliente et une lectrice assidue. La langue

écrite était une partie vivante de sa vie; elle passait par elle pour atteindre d'autres hommes et femmes, agriculteurs, artistes, journalistes qui faisaient partie de son vaste réseau de relations et de celui de son mari.

Margreth Hunziker était elle-même une femme de plume; elle aimait passionnément écrire des lettres, ce pour quoi elle avait un talent particulier. Qui donc a fait le compte de toutes les salutations qui partaient de sa chambre ensoleillée vers les quatre coins du monde avec des histoires sur les floraisons du printemps, les passages de grêle, le travail et la vie sur le domaine.

Construire une communauté, établir une relation, tels étaient peut-être le désir le plus profond et le besoin de Margreth. Elle n'avait pas besoin pour cela de grands mots et de connaissances, mais elle servait le Père céleste, en entourant les gens d'amour. Nombreux furent les hôtes qui trouvèrent une place à sa table, parfois même à des moments défavorables. Combien sont-ils ceux qui, heureux ou préoccupés, furent gratifiés de ses bouquets de fleurs multicolores et gais?

Avec sa manière simple et aimante, elle ne cessait de créer un esprit communautaire. "Ténacité dans l'amour", tels furent les mots du pasteur tchèque dans sa prédication, qui a ajouté: "Mourir, c'est récolter. C'est la récolte, où Dieu engrange gerbe après gerbe pour son éternité. C'est avec ces paroles qu'il lia la mort de Margreth avec sa vie très remplie dont nous nous souvenons avec une profonde reconnaissance.

UNE ENSEIGNANTE ORIGINALE

Ulrike Keller

Un jour exceptionnel, la fête du 70ème anniversaire de Mme Gomma, mon ancien professeur au niveau supérieur du gymnase de Bensheim. Ce ne fut pas une fête d'anniversaire comme on les connaît, mais la journée entière fut une glorification de Dieu.

Parmi les 38 invités, 27 avaient fait le voyage à Caux grâce à Mme Gomma. Là, elles ont participé aux conférences et découvert une autre dimension de la foi: le mondial en contact avec le quotidien.

Je fus touchée par ce qu'ont raconté certains qui ont croisé les chemins de Mme Gomma. Des histoires qui montrent comment une femme qui a la foi et s'oriente vers Dieu, non seulement in-

fluence la vie d'autres personnes, mais encore peut susciter une autre orientation de vie.

Ayant été mon professeur, elle m'amena par des voies indirectes à Caux, où je vis depuis 9 ans avec mon mari et mes trois enfants.

Comme cadeau d'anniversaire, elle se souhaitait un don pour Mountain House.

Depuis des années, elle conduit un groupe d'études bibliques et de prière, où l'on prie pour des situations et des personnes spécifiques. Nous avons aussi bénéficié de ce soutien.

JEUNES SUISSES A CAUX

Jean-Denis Borel, Chavannes

Nous avons été une douzaine de jeunes - suisses pour la grande majorité - à nous rencontrer à la Villa Maria au début du mois de décembre.

L'idée d'un week-end de rencontres pour des jeunes Suisses est née à Caux à la fin de l'été dernier, lors d'une discussion autour d'un verre de limonade. Nous pensions que certains d'entre nous qui sont venus à Caux ces dernières années auraient peut-être envie de constituer un groupe pour se retrouver en-dehors des périodes de conférences. Franziska Berdat, Jean-Christophe Tiecke et moi-même avons donc pris l'initiative d'organiser cette première rencontre.

Notre but en premier lieu était de constituer un groupe de base et de réfléchir ensemble à nos aspirations profondes. A partir de là, notre désir était que chacun puisse, s'il le désirait, apporter une ou plusieurs propositions pratiques quant aux possibles activités futures de notre groupe.

Les échanges de nos différentes visions ont été d'une grande richesse. Parmi les très nombreuses propositions qui ont été faites, on pourrait citer le désir d'aider dans la préparation de différents événements de l'été prochain à Caux (comme le week-end d'ouverture de l'été ou le Dialogue entre générations), une aide financière à apporter à des étudiants du tiers-monde, l'organisation d'une rencontre sur le thème des valeurs ou la participation dans l'organisation d'une prochaine session d'hiver à Caux.

Pour ma part, l'idée que les jeunes, suisses en particulier, puissent prendre une part active dans l'organisation des sessions d'hiver à Caux me tient particulièrement à coeur. A l'époque des fêtes de fin d'année, j'ai passé quelques jours aux Pays-Bas, profitant de faire quelques visites

à des amis qui étaient à Caux l'hiver passé. J'ai découvert qu'un groupe de jeunes est également en train de se former là-bas, et j'aimerais beaucoup qu'un lien puisse se former entre nous dans le but d'aider à l'organisation d'une nouvelle rencontre des familles à Caux l'hiver prochain.

Après quelques années de questionnement personnel à propos des jeunes Suisses et de leur rapport avec Caux, je suis très heureux de voir une nouvelle dynamique se mettre en place. J'ai bon espoir que cette aventure se développera dans les meilleures conditions.

ZIG-ZAG MONDE

Jean-Jacques Odier

Grande-Bretagne: Notre ami Hari Shukla, qui a courageusement montré la voie de l'intégration des diverses populations de Newcastle et bien au delà - alors qu'il était délégué du Conseil des Relations intercommunautaires, ne prend pas sa retraite pour un retrait: il est à l'origine d'une initiative originale en vue du changement de siècle; au lieu de penser à construire des édifices et des monuments, il bâtit sur les hommes. Du 22 au 24 juin prochain aura lieu dans sa ville une grande conférence intitulée: "La régénération sociale et spirituelle, défi du nouveau millénaire". Y interviendront le cardinal Hume, le Grand Rabbin Jonathan Sacks et le Dr Zaki Badawi, président des imams et des responsables de mosquées en Grande-Bretagne. Une séance sera consacrée aux médias, animée par Bill Porter. But de la manifestation, selon Julian Chadwick, son coordinateur: "Elever le profil de notre qualité de vie, stopper le déclin de la cohésion nationale, donner l'occasion à des leaders crédibles d'influer sur les affaires publiques, enfin souligner la nécessaire solidarité d'une société qui anticipe les problèmes au lieu d'attendre qu'ils éclatent."

Australie: Très loin, sous nos pieds, on pense aussi au nouveau millénaire. Deux dîners de 32 et 62 couverts, à Melbourne et à Adélaïde, ont rassemblé des décideurs des divers secteurs de la société australienne. "*Concertons-nous pour mettre en place une série de francs entretiens sur la sorte d'Australie que nous voulons*", a proposé l'animateur à Melbourne, David Mills. Des représentants de la communauté aborigène étaient présents aux deux soirées, acteurs et témoins importants du grand débat qui s'est ins-

tauré dans tout le pays sur les erreurs commises à l'égard de cette population et sur la place que celle-ci doit tenir à l'avenir. A Melbourne, la nécessité d'un renforcement des liens de voisinage, à tous les niveaux, a été soulignée en conclusion. Mais, pour les organisateurs, ce n'est qu'un début. Ils envisagent une manifestation nationale pour ancrer cette réflexion dans le pays.

Etats-Unis: Continuons à suivre les faits et gestes de "Hope in the cities". Cette antenne "villes" du Réarmement moral a l'occasion d'apporter sa contribution sur le dialogue interracial. Deux de nos amis, Paige Chargois et Rob Corcoran, ont été invités, avec d'autres organisations, à se joindre à un groupe de travail chargé de préparer un manuel - les Américains l'appellent un "kit", comme de bien entendu - sur le dialogue local entre groupes raciaux qui sera publié par la Maison blanche.

Inde: Conférences, séminaires, ateliers... Le centre de Panchgani, en Inde, ne désemplit pas: récemment, cinquante officiers de police du district de Satara (où se trouve Panchgani) sont montés pour un atelier d'une journée sur le thème "Intégrité et initiative créatrice". Les participants ont été touchés d'entendre Sushoba Barve parler de son travail de résolution des conflits engagé conjointement avec la police de Mumbai (le nouveau nom de Bombay). A l'issue de la journée, la responsable de la police du district a dit combien elle était heureuse que ses officiers aient été exposés aux idées du Réarmement moral. Elle a aussi beaucoup apprécié le professionnalisme du stage et l'excellente gestion du centre. L'exclamation d'un des policiers montre bien qu'il ne s'était pas seulement agi de cours théoriques: "*Je suis tellement satisfait d'avoir pu m'ouvrir franchement sur tout ce qui se passe dans mon cœur.*"

Ces dernières semaines, outre les stages réguliers pour les délégations d'entreprises, se sont tenus des ateliers de quatre jours pour des enseignants, un séminaire de deux jours pour des aumôniers militaires, et une visite de trois jours d'une délégation de Hong-Kong.

Neichu Angami, un conseiller en matière de toxicomanie du Nagaland, qui a déjà animé plusieurs stages du Réarmement moral, est parti pour le Cambodge avec l'association Indira Devi, qui s'occupe de formation pour la prévention et les soins concernant le SIDA.

FORUM

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE SERVICE DES CHAMBRES A CAUX, SANS OSER LE DEMANDER...

Je suppose que vous avez déjà tous fait un lit à Caux, en tous cas le vôtre! Non? Alors il serait temps d'essayer. Nous avons du travail pour vous.

Voyez-vous, nous croyons vraiment que c'est le travail le plus important dans la maison! Après une bonne journée de travail pratique et de vie spirituelle, vous rêvez de vous glisser dans une paire de draps frais et bien tirés et de vous endormir.

Une équipe, qui devient malheureusement de plus en plus petite, a rendu cela possible pendant longtemps. C'est peut-être maintenant que vous pouvez entendre (nous l'espérons) une cloche sonner: pourquoi ne pas faire partie de l'équipe du service des chambres?

Cela veut dire:

1. Esprit d'équipe et de joie au travail
2. La satisfaction de préparer des chambres propres et accueillantes pour les futures arrivant.
3. S'assurer chaque jour que tout est O.K. pour les hôtes présents.

Nous avons besoin de vous parce que:

Notre équipe devenant de plus en plus petite, nous devons souvent travailler seul(e)s. Nous sommes alors trop fatigué(e)s pour avoir du plaisir au travail. C'est pourquoi nous aimerions vous recevoir parmi nous. Le travail est plus léger et agréable quand nous sommes en nombre suffisant. Nous avons même la permission de chanter!

En conclusion:

Nous manquons surtout de "housekeepers" qui connaissent bien la maison et savent ce qu'il y a à faire. C'est presque impossible d'entraîner des personnes durant les périodes de conférences; nous sommes devenus trop peu nombreuses pour cela. Mais pour l'été 1998, des périodes d'entraînement sont prévues.

- Nous recevrons des gens de tous âges, hommes et femmes pouvant faire du travail pratique (circuler le long des corridors, faire des lits, etc.) Rester deux semaines ou davantage est la bonne durée, ... idéale.

- La question finances ne doit en tout cas pas vous retenir. Si vous sentez que vous devez venir nous rejoindre, svp. prenez contact avec nous.

Nous nous sentons responsables pour ce secteur de Mountain House et nous l'aimons, et chérissons les amitiés qui se sont tissées au long des années. Nous espérons que vous ferez bientôt partie de notre équipe.

*Au nom de l'équipe du service des chambre:
Inger Krafft, av. Hermanjat 27
1170 Aubonne*

COMMUNICATIONS/ NOUVELLES

CATHECUMENES DE MONTREUX A CAUX-EXPO

A l'initiative de Mme Roy-Michel, pasteure à Montreux, 18 cathécumènes sont venus à Caux le 6 décembre. Leur visite de 3 heures faisait partie de leur instruction religieuse, le thème étant celui de la réconciliation. Deux textes tirés du Sermon sur la Montagne, Matt. 5,38-42, et 21-24, en furent la base.

Après une courte méditation biblique les jeunes entendirent divers exemples de réconciliation de notre temps, expériences vécues dans le cadre familial et dans d'autres domaines dans d'autres pays. Jean-Denis Borel, qui avait collaboré à la mise sur pied de l'exposition, et sa soeur Sylviane participèrent à la visite en donnant aux cathécumènes un aperçu de l'Expo.

Les questions posées par les jeunes à la fin montrèrent tout l'intérêt qu'ils avaient pris à ce qui leur avait été présenté. C'est là peut-être le début d'une meilleure information sur Caux auprès de la prochaine génération dans la région de Montreux. De toute manière, Caux-Expo servit une fois de plus non seulement comme bonne vitrine vers l'extérieur, mais aussi pour la prise de contact avec le RAM.

FÊTE DE FIN D'ANNEE À LA VILLA MARIA

Une soirée de fête à la Villa Maria avec les employés du RAM a marqué la fin de l'année 1997. Après la présentation du film vidéo sur le 50ème anniversaire du centre, les invités se rendirent dans la salle à manger, décorée pour l'occasion,

où se trouvaient deux buffets richement pourvus de bonnes choses faites maison. Ulrike Keller et Hildi Zeller avaient passé beaucoup de temps à les confectionner durant les semaines précédentes. Christoph Keller salua l'assemblée et Jean Fiaux apporta les remerciements du Conseil de Fondation pour le travail fourni tout au long de l'année. On mentionna spécialement les 25 ans de service de M. Fasero.

Nouveau gérant de la maison depuis le premier décembre, M. Eric Jaeger saisit l'occasion pour exprimer son plaisir d'avoir commencé ce travail. Les conversations autour des tables rondes furent très animées et se prolongèrent longtemps après le repas dans une atmosphère conviviale.

SEMAINE DE TRAVAIL A CAUX

Comme déjà en 1993 et 1996, 10 personnes viendront à nouveau cette année (fin février) d'Angleterre pour effectuer des travaux de peinture. Ils procéderont à la rénovation de la cage d'escalier qui va de l'entrée principale jusqu'à la grande salle à manger.

Nous avons prévu les semaines "normales" de travail du 24 mai au 6 juin. Durant les 2 dernières années, nous avons peint une façade de Mountain House. Il reste maintenant la sous-pente d'un avant-toit que nous aimerions peindre cette année. Bienvenue à tous, aussi à ceux et celles qui ne pourraient venir qu'une seule semaine. Du 25 juin au 2 juillet, on prépare la maison pour les conférences. Nous avons à nouveau besoin pour cela de personnes qui peuvent nous aider à installer les chambres, la cuisine, la salle à manger, etc.

Personne à contacter, Christoph Keller, tél: 021 962.91.11 fax: 021 962.93.55

NOUVELLE ADRESSE:

Christoph et Marianne Spreng ont déménagé dans la même localité: Ils habitent maintenant à: Blattenmoosstrasse 24, 6014 Littau. Le no de téléphone reste le même: 041/250 38 14

MARTHA HALLER

Le 2 février est décédée Martha Haller. Elle allait avoir 91 ans. Elle venait d'entrer, 5 jours plus tôt, dans une institution médico-sociale. Une longue maladie l'avait forcée à rester alitée pendant des années, et c'est chez eux que son mari Werner l'a soignée.

Martha Haller était arrivée à Caux avec sa famille en 1952, convaincue qu'il fallait participer à ce qui se passait à Mountain House. Ce n'était cependant pas sans difficultés qu'elle avait quitté sa Bâle natale où elle avait toute sa famille.

Pendant des années, avec son mari elle a accueilli dans son foyer des participants aux conférences, et nombreux sont ceux qui se rappellent les soirées musicales où Martha était au piano et Werner au violon. C'est elle surtout, assure sa fille, Sylvie Söderlund, qui a transmis à ses enfants leur amour de la musique.

Son autre grande passion était la randonnée. Comme voyage de noces, pendant la guerre, les Haller partirent à l'assaut de plusieurs cols dans les Alpes suisses, dormant à la belle étoile où dans des cabanes.

Plus tard, ils profitèrent de leur retraite pour aller voir des amis rencontrés aux conférences de Caux.

La rédaction de Zig-Zag adresse ses pensées amicales à Werner Haller et ses enfants et leurs familles.

Préparer l'an 2000

Prochaine consultation mondiale du Réarmement moral (Jamaïque, 23-30 avril 1998)

Le renouveau nécessaire de notre action mondiale et le besoin de redéfinir notre vocation à la veille du prochain millénaire imposent un processus de réflexion et de consultation parmi ceux qui se sentent responsables de l'avenir du Réarmement moral. Pour faire avancer cette réflexion, la prochaine consultation globale se tiendra à la Jamaïque, aux Antilles, du 23 au 30 avril 1998, à l'invitation de Sir Howard Cooke, gouverneur général de ce pays du Commonwealth et ami de longue date du Réarmement moral. L'an dernier, il a exprimé à Caux sa conviction que le Réarmement moral était un "*outil de vérité destiné à atteindre les dirigeants du monde*" et que, pour cela, il fallait mettre un terme à une certaine *fragmentation* qui nous empêche souvent d'être pleinement disponible au plan divin.

L'approfondissement spirituel dont nous sentons le besoin individuellement et collectivement va peut-être donner naissance à un Réarmement moral nouveau, plus fort, ferme et souple, divers

et uni, humble et confiant, ouvert à la collaboration avec d'autres et fidèle à lui-même, patient et audacieux dans ses initiatives. Peut-être que nous entrerons dans le nouveau millénaire moins comme une force à l'action "sur le monde" que comme un levain de vie nouvelle agissant "dans le monde".

Le but de cette consultation sera de repenser nos modes d'opération, notre processus de prise de décisions et le choix de nos priorités. Cela nous amènera aussi à nous interroger sur le leadership que nous devons donner et accepter dans la réalisation de notre vocation.

En outre, depuis 1992, nous avons chargé quelques amis issus de nos rangs de nous aider à coordonner une action mondiale parfois un peu dispersée. Ce *Groupe international de Coordination* s'est mis à notre service, et l'a bien fait. Il a consacré beaucoup de temps à aplanir des obstacles qui semblaient entraver l'action divine. En 1995, son mandat a été renforcé dans l'espoir que cela aiderait à accélérer le processus de changement nécessaire au sein du Réarmement moral. Nous sommes reconnaissants du travail accompli, sans être pleinement satisfaits des résultats: nous ne sommes pas encore au clair sur notre vision pour l'avenir ni sur la meilleure façon de mener nos opérations.

Voici donc les questions que nous voulons nous poser à cette occasion:

- *Les zones de croissance dans notre action mondiale: quelle nouvelle vision, quels nouveaux modes d'opération nous révèlent-elles?*
- *Les priorités: comment les discerner, comment les mettre en oeuvre?*
- *Comment mener une véritable action commune?*
- *Comment réagir et agir plus rapidement quand des occasions nouvelles se présentent?*

Denier délai pour le prochain numéro: 15 mars

- *Avons-nous le courage et la capacité d'interrompre des programmes qui ne sont pas essentiels à la poursuite de nos objectifs prioritaires?*
- *Comment nous enrichir davantage de la spiritualité des différentes traditions religieuses?*
- *De nouvelles méthodes dans la prise de décision et dans l'exercice de l'autorité sont-elles nécessaires, ou devons-nous mettre en oeuvre plus résolument les méthodes déjà acceptées?*

En réfléchissant à ces questions, nous nous préparons à une nouvelle phase pour le Réarmement moral. Peut-être cela nous conduira-t-il, pour commencer le nouveau millénaire, à un rassemblement mondial de nos équipes. Peut-être cela débouchera-t-il sur un nouveau nom.

La consultation de la Jamaïque ne pourra rassembler guère plus d'une trentaine de personnes. Aussi nous demandons-vous de penser à ceux qui, dans votre pays ou dans votre région, devraient y participer. Nous espérons aussi que cela vous amènera à d'utiles échanges sur les questions posées.

Vous êtes invités à adresser vos pensées et vos suggestions pour l'ordre du jour de la consultation au comité de préparation qui est en train de se constituer (c/o MRA, 1156 Fifteenth St. NW, Suite 910, Washington, DC 20005, USA (fax +1 202-872-9137; e-mail MRWash@aol.com) ou, pour les francophones, à Philippe Lasserre (22, avenue Robert Schuman, F 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT (Fax: 01 41 10 80 67; courrier électronique: PHLas-serre@compuserve.com).

Annejet Campbell Rob Corcoran Amina Dikedi Ailsa Hamilton Suresh Khatri Philippe Lasserre John Mills Edward Peters Dick Ruffin Marianne Spreng Jens Wilhelmen

Renée Stahel, Bernstrasse 74, 3072 Ostermundigen, tél: 031/931.52.85
Maya Fiaux, Rue de Lausanne 15, 1028 Préverenges, tél.:021/803 48 51,
fax: 021/803 48 52 E-mail: JMFiaux@compuserve.com
Anne-Katherine Gilomen Staldenstrasse 13 a, 3322 Schönbühl / BE tél./fax 031/859 64 24
E-mail: AKGilomen@compuserve.com CCP 18-16365-6

DORA HAHNLOSER (10.2.1910 - 17.11.1997)

Theri Grandy, Echichens

La vie de Dorli, telle qu'elle fut retracée par son fils Georg lors du service funèbre à l'Eglise Fraumünster de Zurich et la prédication du pasteur Jörg Gutzwiller donne une image vivante et réelle de la personnalité de Dorli. La plupart d'entre nous avons connu Dorli dans des diverses étapes de sa vie et nous en gardons des souvenirs précis. Je me permets par conséquent d'utiliser ces présentations pour faire ressortir certains aspects typiques de la vie de Dorli.

Georg: "Les parents de Dorli étaient typiquement zurichois, c'est à dire protestants, s'adonnant au commerce et prospères. La tradition familiale de la mode et du sens des affaires devinrent aussi une des caractéristiques de Dorli. (...) Une solide énergie était une des marques de sa personnalité.

Vinrent les difficiles années trente avec la grande crise économique. Le père tomba malade, Dorli travaillait avec sa chère mère et son frère aîné Otto dans l'entreprise familiale Gassmann à la Poste et Bahnhofstrasse. C'est ainsi qu'elle nous parlait souvent de ses courses avec la camionnette de service, des longs travaux de couture avec sa mère, des manies des dames gâtées de Zurich, habituées à s'habiller dans la maison de mode Gassmann. Elle se souvenait aussi de ses voyages d'achats à Paris, des défilés de mode et des fournisseurs chez qui elle s'approvisionnait habilement. Les temps étaient durs. Il fallait bien réfléchir s'il convenait d'acheter une ou deux jupes de plus ou de moins.

En plein milieu de la deuxième guerre mondiale, en 41, elle épousa Robert Hahnloser, issu d'une famille de commerçants. Il était ingénieur et jeune capitaine dans l'armée.(...)

Pendant les années de la guerre son mari bien-aimé passa une bonne partie de son temps en service actif, comme d'ailleurs des centaines de milliers d'autres Suisses. C'est dans cette période que nous, leurs quatre enfants, sommes venus au monde, Ruedi, moi, Ueli, sagement tous les deux ans et enfin Thomi aux cheveux roux en 1949. (...)

Dora et Robert rencontrèrent le groupe d'Oxford avec son fondateur, l'Américain Frank Buchman au milieu des années trente déjà. Cette rencontre eut un impact certain pour l'avenir de chacun d'eux. Avec leurs amis, les jeunes couples suisses Hélène et Philippe Mottu et Emmy et Erich Peyer, ils prirent l'initiative, après la guerre, de créer le centre du Réarmement moral à Caux, au-dessus du magnifique paysage du lac Léman. (...) Ils firent cela par conviction que la Suisse, restée en dehors de la guerre, devait fournir une contribution particulière à la reconstruction de l'Europe et à la réunion des peuples."

A ce sujet, pasteur Jörg Gutzwiller s'exprima ainsi: "En fondant Caux avec des compagnons de lutte, il ne s'agissait pas pour eux d'une organisation. En hommes d'affaires avisés, ils saisirent tous deux la possibilité de mettre en pratique, sur un plan global l'amour du prochain qui peut changer le cours de l'histoire, vivant de manière efficace le pardon et en favorisant la paix. Ils devinrent ainsi des pionniers, dont l'action est encore ressentie aujourd'hui. A l'heure où l'on rappelle que nos dirigeants ont besoin d'une vision, eux en avaient une. A l'heure où l'on souligne avec insistance le besoin pour la société de valeurs éthiques pour assurer sa continuité, eux se sont engagés à suivre des critères moraux. A l'heure où l'on écrit que l'on a besoin d'une globalisation de l'amour solidaire du prochain, eux le démontraient de manière crédible au milieu du siècle déjà."(...)

Revenons à Georg: "Bien trop tôt, après neuf ans seulement de mariage, son mari, notre père, nous a quittés pour toujours au printemps 1950. Dorli se trouva seule avec quatre garçons. Thomi n'avait que six mois. Son engagement spirituel intérieur envers des valeurs morales, sa foi vécue en profondeur et l'aide de nombreux amis, qui portent aujourd'hui le deuil avec nous, lui donnèrent la force de façonner sa vie et de poursuivre sa mission dans la famille et au service du Réarmement moral. Mais en réalité la mort précoce de son mari fut la croix de sa vie, qu'elle porta douloureusement jusqu'à la fin. (...)

Elle aimait le défi. La diversité de ses relations humaines, la famille, les amis, les turbulences du 20ème siècle, des jours de bonheur mais aussi de souffrance, l'effort et le combat pour des valeurs idéales, morales et spirituelles, l'appréciation, tout cela contribua à la richesse de sa vie. Cela lui permit de mûrir et de devenir une forte personnalité, d'où jaillissaient parfois des étincelles. Sa foi chrétienne était vraie et vécue."

Parmi les nombreux messages parvenus de partout dans le monde, celui d'Inde résume bien ce que signifia avant tout à Caux mais aussi dans le monde l'activité de Dorli. "Elle était présente à Caux, été après été, et quelle présence! De combien de personnes n'a-t-elle pas pris soin et combien n'en a-t-elle pas inspirés? Elle représentait ce qu'il y avait de meilleur dans l'Europe d'après-guerre et parmi sa génération visionnaire et clairvoyante. En gracieuse hôtesse, elle recevait à Caux des rois, des chefs d'état et des gens de tous bords. Son rayonnement avait ce supplément de chaleur divine qui aidait les gens de toutes couleurs, races et classes à se sentir à la maison. Nombreux sont ceux parmi nous, en Inde, qui la voient encore recevant les délégués dans les salons accueillants et les beaux corridors, donnant le meilleur d'elle-même à chacun."